

Qu’est-ce que le handicap ?

Guénon Marie



06 novembre 2013

VIM / Master SSTIM

Table des matières

[Introduction 2](#_Toc372982859)

[Qu’est-ce qu’une situation de handicap ? 3](#_Toc372982860)

[L’intégration des enfants handicapés au quotidien 5](#_Toc372982861)

[Scolarisation individuelle 5](#_Toc372982862)

[Scolarisation collective 5](#_Toc372982863)

[À l'école : les classes pour l'inclusion scolaire (CLIS) 5](#_Toc372982864)

[Au collège et au lycée : les unités localisées pour l'inclusion scolaire (ULIS) 5](#_Toc372982865)

[Scolarisation en établissement médico-social 6](#_Toc372982866)

[Enseignement à distance 6](#_Toc372982867)

[Conclusion 7](#_Toc372982868)

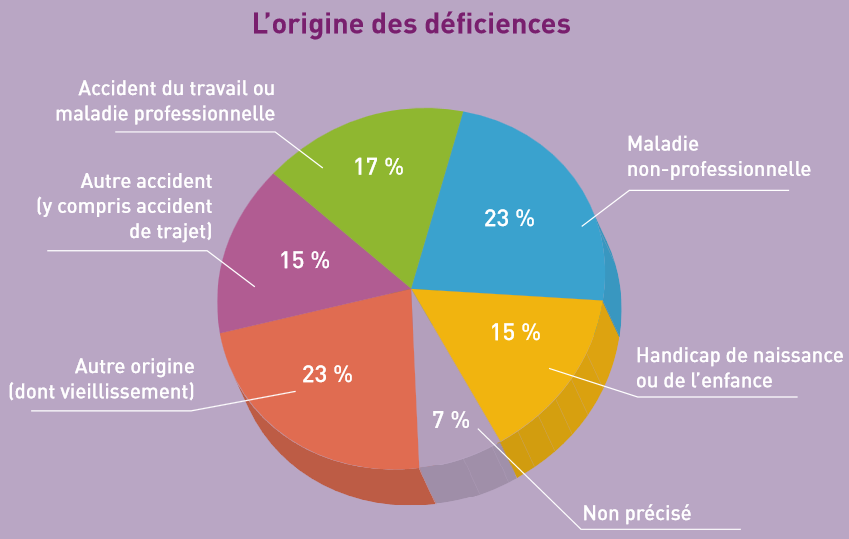
# Introduction

Par définition, est un handicap, au sens de la loi du 11 février 2005, « toute limitation d’activité ou restriction de participation à la vie en société subie dans son environnement par une personne en raison d’une altération substantielle, durable ou définitive d’une ou plusieurs fonctions physiques, sensorielles, mentales, cognitives ou psychiques, d’un poly-handicap ou trouble de santé invalidant. »

Dans cette optique, j’ai été amené à me demander qu’est-ce qu’une situation de handicap tout d’abord. De plus, dans le cadre du cours de Conception d’Application Multimédia Animées en Situation de Handicap, j’ai eu l’occasion de travailler avec des enfants en situation de handicap intellectuel, ce qui m’a fait me poser la question de l’intégration au quotidien des enfants handicapés et plus particulièrement dans un cadre scolaire. C’est pourquoi j’aborderai dans une seconde partie les infrastructures mises en place pour accueillir et éduquer les enfants souffrant de handicap.

# Qu’est-ce qu’une situation de handicap ?

Le handicap est le résultat de la combinaison de plusieurs facteurs socio-environnementaux tels que la limitation d’activité et les restrictions de participation au sein d’un environnement social spécifique comme le travail, la maison, l’école. Ceci allié à une infirmité physique ou intellectuelle créé un handicap qui est propre à chaque individus.  
Il est important de savoir que le handicap peut avoir de multiples origines qui sont illustrées ci-dessous :



La multitude de ces origines créaient de nombreux types de handicaps différents, répertoriés en cinq types principaux :

* Le handicap moteur  
  Il recouvre l’ensemble des troubles pouvant entraîner une atteinte partielle ou totale de la motricité, notamment des membres supérieurs et/ou inférieurs (difficultés pour se déplacer, conserver ou changer une position, prendre et manipuler, effectuer certains gestes). Certaines déficiences motrices d’origine cérébrale peuvent également provoquer des difficultés pour s’exprimer, sans altération des capacités intellectuelles. En France, plus de 8 millions de personnes sont touchées par une déficience motrice, de la plus légère (rhumatisme, arthrose) à la plus lourde (hémiplégie, paraplégie, tétraplégie). Environ 600 000 personnes sont para-, tétra- ou hémiplégiques. Seules 370 000 personnes utilisent un fauteuil roulant.
* Le handicap visuel  
  Il concerne les personnes aveugles, mais aussi, dans la majorité des cas, les personnes malvoyantes. Dans certains métiers, une personne daltonienne peut-être reconnue comme handicapée. En France, 1 500 000 personnes sont malvoyantes, 60 000 sont aveugles.
* Le handicap auditif  
  La perte auditive totale est rare. Comme pour le handicap visuel, la plupart des déficients auditifs possèdent « des restes auditifs » pour lesquels les prothèses auditives apportent une réelle amplification. Selon les cas, ce handicap s’accompagne ou non, d’une difficulté à oraliser. Un certain nombre de personnes sourdes utilisent la langue des signes et d’autres la lecture sur les lèvres pour communiquer. Sur 6 millions de personnes sourdes et malentendantes, seulement 100 000 utilisent le langage gestuel.
* Le handicap psychique   
  Aucune définition exhaustive n’est possible, d’autant que la terminologie psychiatrique (névrose, psychose...) est seulement maîtrisée par les psychiatres. Néanmoins on peut retenir que les personnes atteintes de difficultés d’ordre psychique souffrent d’un malaise qui peut se traduire, à certains moments, par des comportements déroutants pour les autres, car éloignés des conduites convenues et habituelles. La déficience intellectuelle c’est une difficulté à comprendre et une limitation dans la rapidité des fonctions mentales sur le plan de la compréhension, des connaissances et de la cognition. Les incapacités qui en découlent peuvent avoir des degrés différents et perturber l’acquisition de la mémorisation des connaissances, l’attention, la communication, l’autonomie sociale et professionnelle, la stabilité émotionnelle et le comportement...
* Les maladies invalidantes  
  Toutes les maladies respiratoires, digestives, parasitaires, infectieuses (diabète, hémophilie, sida, cancer, hyperthyroïdie...) peuvent entraîner des déficiences ou des contraintes plus ou moins importantes. Elles peuvent être momentanées, permanentes ou évolutives. Près de la moitié des maladies invalidantes sont d’origine respiratoire ou cardio-vasculaire.

Comme nous avons pu le voir, le handicap a de nombreuses causes et manifestations. De plus, c’est un phénomène qui touche malheureusement de nombreuses personnes et qui pose donc la question de l’intégration de ces personnes au quotidien et l’aménagement de leur environnement pour leur faciliter la vie. Et plus particulièrement pour les enfants atteints de handicap qui ont en plus besoin de suivre une scolarité adaptée à leurs besoins et difficultés.

# L’intégration des enfants handicapés dans un cadre scolaire

Dès l'âge de 2 ans, si leur famille en fait la demande, les enfants handicapés peuvent être scolarisés à l'école maternelle. Pour répondre aux besoins particuliers des élèves handicapés, un projet personnalisé de scolarisation organise la scolarité de l'élève, assorti des mesures d'accompagnement décidées par la commission des droits et de l'autonomie des personnes handicapées. La scolarisation peut être individuelle ou collective, en milieu ordinaire ou en établissement médico-social.

## Scolarisation individuelle

Les conditions de la scolarisation individuelle d'un élève handicapé dans une école élémentaire ou dans un établissement scolaire du second degré varient selon la nature et la gravité du handicap.  
Selon les situations, la scolarisation peut se dérouler soit :

* sans aucune aide particulière,
* faire l'objet d'aménagements lorsque les besoins de l'élève l'exigent.

Le recours à l'accompagnement par un auxiliaire de vie scolaire pour l’aide -individuelle (AVSi) ou un auxiliaire de vie scolaire pour l’aide mutualisée et à des matériels pédagogiques adaptés concourent à rendre possible l'accomplissement de la scolarité.

## Scolarisation collective

### À l'école : les classes pour l'inclusion scolaire (CLIS)

Dans les écoles élémentaires, les CLIS accueillent des enfants présentant un handicap et pouvant tirer profit d'une scolarisation en milieu scolaire ordinaire. Les élèves reçoivent un enseignement adapté au sein de la CLIS, et partagent certaines activités avec les autres écoliers. La majorité des élèves de CLIS bénéficie d'une scolarisation individuelle dans une autre classe de l'école.

### Au collège et au lycée : les unités localisées pour l'inclusion scolaire (ULIS)

Dans le secondaire, lorsque les exigences d'une scolarisation individuelle ne sont pas compatibles avec leurs troubles, les élèves présentant un handicap peuvent être scolarisés dans une ULIS. Encadrés par un enseignant spécialisé, ils reçoivent un enseignement adapté qui met en œuvre les objectifs prévus par le projet personnalisé de scolarisation. Il inclut autant qu'il est possible des plages de scolarisation dans la classe de référence de l'établissement.

## Scolarisation en établissement médico-social

Dans tous les cas où la situation de l'enfant ou de l'adolescent l'exige, c'est l'orientation vers un établissement médico-social qui constitue la solution permettant de lui offrir une prise en charge scolaire, éducative et thérapeutique adaptée.

Le parcours de formation d'un jeune handicapé au sein de ces établissements peut :

* se dérouler à temps plein ou à temps partiel,
* comporter diverses modalités de scolarisation possibles.

Celles-ci s'inscrivent toujours dans le cadre du projet personnalisé de scolarisation (PPS) de l'élève. Elles sont mises en œuvre grâce à la présence d'une unité d'enseignement répondant avec souplesse et adaptabilité aux besoins spécifiques de chaque enfant ou adolescent handicapé.

Les établissements médico-sociaux dépendent directement du ministère des affaires sociales et de la santé. Le ministère de l'éducation nationale garantit la continuité pédagogique en mettant des enseignants à leur disposition au sein d'unités d'enseignement (UE).

## Enseignement à distance

Le Centre national d‘enseignement à distance (Cned) assure le service public de l’enseignement à distance. Les élèves qui relèvent de l’instruction obligatoire et ayant vocation à être accueillis dans des établissements scolaires et ne pouvant être scolarisés totalement ou partiellement dans l’un de ces établissements sont concernés.

Pour les élèves handicapés de 6 à 16 ans, le Cned propose un dispositif spécifique, notamment dans le cadre d'un projet personnalisé de scolarisation (PPS) et l’intervention possible, au domicile de l’élève, d’un enseignant répétiteur rémunéré par le Cned.

# Conclusion

Selon un rapport du Sénat publié le 4 juillet 2013, le nombre d'enfants handicapés scolarisés en milieu ordinaire a augmenté d'un tiers depuis 2006. Ils sont aujourd'hui 220.000 (130.000 dans le premier degré et 90.000 dans le second degré), sur 6,7 millions d'élèves. «Le nombre d'élèves handicapés accompagnés par un AVSi a connu un très fort développement entre 2005 et 2011 (+232 %)», indique le rapport, tout en pointant des «AVSi insuffisamment formés et recrutés sur des contrats précaires».

Le rapport fait aussi état du chiffre inquiétant de «20.000 enfants handicapés sans solution de scolarisation». Les trois quarts d'entre eux sont placés dans établissements médico-sociaux, ces derniers n'ayant pas systématiquement de pont avec le système scolaire.

Malgré une absence de solution à court terme, il est intéressant de souligner les efforts mis en places pour encadrer ces enfants. Cependant, il faut aussi remarquer la carence d’accompagnants en milieu scolaire ainsi que leur manque de formation. Il est donc important dans les prochaines années de continuer les efforts d’intégration et d’encadrement des enfants handicapés pour pouvoir leur offrir le meilleur environnement possible et ainsi favoriser leur épanouissement autant personnel que scolaire.